

Metz

# Création du Pavillon de la biodiversité : une collecte ouverte au grand public

Son ouverture est prévue le 30 août à la Cour d'Or : le Pavillon de la biodiversité promet de déployer les collections d'histoire naturelle du musée qui n'étaient plus visibles depuis un demi-siècle ! À travers un parcours immersif, le public sera invité à s'interroger sur les enjeux de la biodiversité. Il est possible de participer à cette création.

Le tigre royal est arrivé à Metz dans la roulotte d'un cirque de passage pour la foire annuelle de 1846. Pour parvenir jusqu'à nous, la bête a été empaillée par un spécialiste à Mayence et conservée dans le cabinet d'histoire naturelle dirigé par le naturaliste messin Alfred Malherbe. Depuis 2014, il est entreposé à la Maison de l'archéologie et du patrimoine de Metz-Actipôle. Dans la salle des gros gabarits, il cohabite avec toutes sortes de bêtes. Des loups retroussant leurs babines, un ours dressé sur ses pattes arrière, des cigognes, des sangliers, des serpents. Dans ces murs, quelque 35 000 autres spécimens parmi lesquels 2 400 oiseaux, les papillons du naturaliste messin Jean-Joseph-Jacques Hollandre, mais aussi des fossiles, des graines et des végétaux, toute cette mémoire du vivant, compose l'impressionnante collection d'histoire naturelle du Musée de la Cour d'Or. D'ici le 30 août, 317 spécimens naturalisés viendront



Les collections d'histoire naturelle de la réserve du Musée de la Cour d'Or n'étaient plus visibles depuis un demi-siècle, ici avec Maëlys Sinnig, attachée de conservation et responsable du futur Pavillon de la biodiversité et de la 6<sup>e</sup> extinction. Photo Gilles Wirtz

rejoindre le Pavillon de la biodiversité en cours de réalisation. Ils prendront place « dans un parcours immersif et didactique, invitant à une prise de conscience des enjeux actuels de la biodiversité », comme l'annonce la Métropole.

**Un appel aux dons : objectif 100 000 €**

La Métropole investit 4 M€ pour réaliser cette exposition. Par ailleurs, un appel aux dons a été lancé par le Musée de la Cour d'Or en décembre 2024 pour aider à financer la restauration d'une quarantaine d'espèces, ainsi que d'anciennes

**« L'important est d'avoir un maximum de contributeurs, même modestes, car cela montre un attachement de nos concitoyens à ce projet de sensibilisation aux enjeux de la biodiversité. »**

Philippe Brunella, directeur du Musée de la Cour d'Or lors du lancement de la collecte.

vitres du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, qui étaient utilisées dans les galeries d'histoire naturelle jusqu'à leur fermeture en 1976. Organisé avec l'appui de la Fondation du patrimoine via sa plateforme en ligne (fon-

dation-patrimoine.org), l'appel aux dons s'adresse aux entreprises comme au grand public.

Pour l'heure, la collecte a recueilli 15 750 €, versés par 84 donateurs, soit une moyenne

de 187,50 € par personne. Chacun est invité à donner selon ses possibilités. Il est rappelé que le coût réel d'un don de 10 € par exemple, sera de 3,30 € (66 % de l'impôt sur le revenu), pour 250 €, la somme réellement versée s'élèvera à 85 €. La Fondation du patrimoine s'engage à ne prélever que 6 % des sommes recueillies pour ses frais de gestion et de reverser 94 % en faveur du projet. Pour l'instant, la cagnotte s'élève à 35 750 € si on ajoute les 20 000 € de mécénat et d'aide déjà versés. L'objectif est de 100 000 €.

**Des contributions, même modestes**

« L'important est d'avoir un maximum de contributeurs, même modestes, car cela montre un attachement de nos concitoyens à ce projet de sensibilisation aux enjeux de la biodiversité », avait encouragé Philippe Brunella, directeur du Musée de la Cour d'Or lors du lancement de la collecte.

En 2015, le public avait déjà été invité à cofinancer les travaux de rénovation de l'entrée du musée. Près de 200 personnes et une vingtaine d'entreprises avaient permis de réunir 200 000 €. Ce nouvel appel aux dons qui se prolongera plus de deux ans pourrait bien être dopé par l'ouverture, fin août, du Pavillon de la biodiversité.

● Cé. K.